

Claire BOISARD

C'était mieux après

*Merci à vous, qui m'avez fait l'honneur de me lire
une première fois et qui continuez à me soutenir
sur ce deuxième roman.*

*J'espère que vous aurez autant de plaisir et de
rires que j'en ai eu pour l'écrire.*

Psychose

11 AOÛT

Salut,

Je m'appelle Psychose. Évidemment, ce n'est pas mon vrai prénom, c'est mon nom d'artiste, ma vraie identité. Que j'ai choisi d'affirmer avec des cheveux coupés à la garçonne et des mèches vertes. C'est vrai que certaines personnes trouvent cette couleur un peu trop voyante mais étant donné que je fais 1m55 (les cheveux levés) et une taille 40 dans tous les sens, il faut bien que je me fasse remarquer !

J'ai la chance d'habiter dans le premier arrondissement de notre chère capitale, près des Tuileries. Enfin plus précisément, entre Tuileries et Palais Royal - Musée du Louvre. Je loue un très joli mètre carré pour vraiment rien à quelques mètres à peine du métro ! Je vous donnerais bien l'adresse mais vous la connaissez déjà. En fait, je pense même que *nous* nous connaissons déjà. On a probablement déjà dû se croiser. Mais vous ne m'avez probablement pas vue puisque vous ne m'avez pas regardée. Mais je ne vous en veux pas ; vous n'êtes pas les seul(e)s.

Oui, vous avez bien compris, je suis SDF. Vous devez probablement vous demander comment j'en suis arrivée là ? Patience jeunes scarabées, j'y arrive ! Je disais donc. Je suis à la rue depuis trois mois. C'est moins long et ça fait moins grossir qu'une grossesse, mais je vous donne mon billet que c'est bien plus éprouvant ! Quel sombre malheur, quel horrible drame a-t-elle vécu pour en arriver là, devez-vous penser. Eh bien aucun figurez-vous ! C'était une décision réfléchie, préméditée, sans remords et sans appel de ... Mes parents ! Oui oui, vous avez bien lu.

Il faut savoir que je n'ai jamais été très bonne à l'école. Euphémisme à peine déguisé puisque j'ai redoublé ma troisième ET ma première. Motifs : dessine trop pendant les cours. Et il faut croire que l'art n'adoucit pas les profs parce qu'aucun de mes dessins n'aura réussi à les faire changer d'avis.

Bon vous l'aurez compris, mon truc à moi c'est l'art. Mais pas l'art des gens qui s'ennuient ou veulent se donner un genre. Moi je vous parle de l'Art avec un grand « A ». Celui qui vient du cœur, celui qui prend aux tripes, celui qui vous transporte même lorsque vous dormez par terre dans une bouche de métro. Mais ça, mes parents ne l'ont jamais compris.

J'ai tout essayé pour intégrer une école d'art, mais elle et il n'ont rien voulu entendre. Alors on a fait un marché. J'obtenais mon bac et j'avais le droit d'intégrer l'établissement de mon choix. C'était tellement beau que j'ai signé sans lire les

petites lignes. J'aurais dû. J'ai raté mon bac et mes parents m'ont mise à la rue.

Les premiers soirs, je ne les prenais pas au sérieux. Alors, je dormais à proximité de la maison. Suffisamment loin pour ne pas être vue des voisin(e)s, mais suffisamment près pour voir la porte s'ouvrir. Mais plus les nuits passaient et moins j'avais d'espoir. Alors, j'ai fini par me rendre à l'évidence. J'ai quitté le patelin familial et rejoint le métro parisien.

Depuis, je survis au jour le jour. Je fais quelques caricatures (je déteste ça mais les touristes ne regardent pas à la dépense alors...), je compte sur la générosité de mes semblables et sur les périmés des commerçant(e)s. En réalité, c'est la nuit que c'est vraiment dur mais ça, je vous en parlerai plus tard.

Vous devez probablement vous demander pourquoi je vous raconte ma vie ? Tout simplement parce que je veux laisser une trace de ça, de cette histoire, de *mon* histoire. Quand je serai sortie de la rue, et je sais que ça arrivera, je ne veux jamais oublier d'où je viens et par où je suis passée. Je veux pouvoir raconter mon histoire à mes enfants, mes petits-enfants même, et en être fière.

Mme Robert

11 AOÛT

De :	Maman semi-bataire mais pas semi-fatiguée !
Objet :	Tu me manques déjà

Mon amour, mon abat-jour, mon roux de secours,

Tu n'es parti que depuis hier mais j'ai l'impression que ça fait des mois ! Pour arriver à supporter ton départ, j'ai été obligée de faire les boutiques, acheter de nouvelles chaussures, me faire faire un massage et me couper les cheveux ! Depuis le temps que je te parle de me faire un carré, c'est chose regrettée ! Et tant qu'à faire, j'en ai aussi profité pour faire officiellement ma première couleur anti cheveux blancs ! Adieu cheveux vieillissants, bonjour châtain flamboyant ! Et je me sens obligée de te prévenir que ton départ m'ayant vraiment déboussolée, j'ai malencontreusement payé tout ça avec le compte joint ... On n'a qu'à dire que c'est ton cadeau de départ !

Les enfants par contre n'ont pas l'air trop perturbé(e)s mais tu les connais, à part une panne de téléphone, pas grand-chose ne les perturbe.

Les jumelles sont obnubilées par leur entrée en sixième. Flore passe son temps à défaire le contenu « hideux » de son armoire en criant à la maltraitance. Et Luna continue d'être persuadée qu'elle sera toute seule, qu'elle ne trouvera jamais les bonnes salles et que ça va être un désastre. J'ai essayé de la rassurer en lui disant qu'elle serait certainement dans la classe de sa sœur mais tu la connais... Elles ont beau être jumelles, ces deux-là c'est vraiment le jour et la nuit !

Laura n'est pas plus stressée que quand tu es parti par son entrée en seconde. La seule chose qui l'angoisse vraiment, c'est si son forfait internet sera suffisant.

Quant à Maxime, je ne suis pas certaine qu'il ait réalisé qu'il passe son bac cette année... Je l'ai encore entendu au téléphone avec ses copains, en train de planifier leurs voyages sur toutes les vacances scolaires !

Le seul (à part moi) qui semble vraiment perturbé, c'est Théo. Il était un peu triste que son papa ne soit pas là pour lui lire une histoire mais ça allait mieux après l'appel visio. Du haut de ses quatre ans, il trouvait ça très très drôle de voir « *Papa tout petite dans zune boîte* ».

Quant à ta petite femme, tu lui manques. Je ne suis semi-bataire que depuis un jour mais je suis loin d'être semi-fatiguée ! J'espère que ta journée à toi s'est bien passée et que ton premier jour n'a pas été trop compliqué... D'ailleurs, est-ce que tes cheffes t'ont confirmé la durée de ta période d'essai ?

Concernant notre surprise party, j'ai fait une liste provisoire des invité(e)s, tu me diras ce que tu en penses. On serait selon mes estimations pas du tout précises environ 90. Par contre, question subsidiaire, quid des mioches ? On invite ou on profite ? Tu me diras...

Allez, je vais te laisser mon chouchou, j'ai une journée de dingue demain et je suis tellement crevée que je viens de confondre le chat avec un oreiller ! Ça fait dix minutes que je caresse un oreiller en moumoute !

Passe une bonne nuit mon roudoudou,
Je t'aime encore plus que le saucisson.

Mamie Jane

11 AOÛT

Mes petits,

Aujourd'hui j'écris la première page de ce cahier. Quand vous le lirez, je ne serai plus là. Même si j'espère bien que ce sera dans très très longtemps et que j'aurai eu le temps de remplir plein de cahiers de toutes les couleurs d'ici là!

Étant plus jeune, j'écrivais un journal. J'avais arrêté faute de temps et d'envie. Mais j'aime l'idée qu'un jour vous puissiez retrouver celui-ci et lire à quel point je vous aime. Et qui sait, peut-être apprendrez-vous des choses sur votre grand-mère ! Alors je me lance et me voici en train d'écrire la première page du journal (pas très) intime de Mamie Jane.

Et, si je commence ce journal aujourd'hui, ce n'est pas un hasard. Eh oui, aujourd'hui, à 58 ans, après deux prothèses de hanches, une invasion de cheveux blancs et presque autant de rides, je célèbre mon premier jour de retraite (très) anticipée et rejoins votre grand-père dans le club des retraité(e)s !

Et pour l'occasion, j'ai prévu pour chacune et chacun d'entre vous un petit cadeau.

Capucine. Je sais que du haut de tes dix ans tu as beaucoup souffert du divorce de tes parents. Alors je nous ai réservé une journée entière rien que pour nous deux. On va se faire chouchouter et traiter comme des reines au bord de la plage, avec pour seule préoccupation le choix de notre vernis ! J'imagine déjà ton sourire. Tu tiens sûrement ça de ta maman, elle adorait ces instants hors du temps que l'on passait toutes les deux. On devrait refaire ça d'ailleurs, je dois avouer que ça me manque un peu.

Louis et Rose. Mes petites tornades. Ma fratrie préférée. Pour vous deux, quoi de mieux qu'une après-midi à la fête foraine ? Steven et ma fille adorée ont bien insisté sur le fait que « *Rose vient d'avoir 6 ans et Louis que deux ans de plus* » mais je leur ai promis qu'on serait raisonnables (rassurez-vous, j'avais croisé les doigts de pied !).

Kim. Ma petite merveille. Notre miracle. Quand mon fils aîné m'a annoncé que lui et Yohan, son mari voulaient adopter, j'ai eu peur.

Peur de l'inconnu.

Peur des faux espoirs.

Peur des conséquences.

Peur d'aimer un enfant qui pourrait nous être retiré.

Mais vous êtes arrivé(e)s, toi, ton visage d'ange, ton sourire et ton innocence.

Comment aurions-nous pu résister ? Tu as donné à mon fils ce qu'il désirait le plus en ce monde ; une famille. Pour toi et pour fêter tes (presque) deux ans, je prépare depuis des mois un album avec tous les moments clés de ton histoire. Les mails reçus par tes papas, les photos qu'ils nous envoyaient de ta petite bouille, les papiers officiels, tout. Tout ce qui fait de toi mon petit-fils.

Et pour finir, quelle grand-mère serais-je si j'oubliais les bébés de ma benjamine ? Qu'elle ne veuille ni mari, ni femme, ni enfants, je m'en fiche. Mais hors de question de laisser de côté ses trois boules d'amour qui remplissent ma maison de rires et de poils ! À vous, Hadès, Titan et Venom, mes trois huskies préférés, je vous ai acheté de superbes os qui ne vont pas arranger l'état de mon terrain !

Sur ces promesses, je vais vous laisser mes petits, votre grand-père vient d'arriver et il m'emmène au restaurant.

Gros bisous et à plus tard,

Psychose

4 SEPTEMBRE

Salut,

Aujourd'hui, c'est la rentrée !

Je ne vais pas vous mentir, ce n'est pas la rentrée dont j'avais rêvé. Les bancs sont durs et froids, le campus est minuscule, mal isolé, mal fréquenté, trop bruyant et les autres personnes m'ignorent totalement. MAIS je n'ai pas à me soucier des horaires, aucun prof ne me met la pression, je n'aurai pas de devoirs à faire et surtout, je n'aurai pas à m'inquiéter de mes notes !

Bon, en vrai, je n'ai pas trop le moral. Je devrais être en train de faire ce dont j'ai toujours rêvé mais je suis en train de faire la manche ! Je n'ai jamais vraiment aimé la rentrée, soyons honnêtes. Mais celle-là, celle de mon entrée dans l'école d'art de mon choix, je l'aurais savourée.

Mais bon, faute de bonne fortune, faisons preuve d'imagination!

Je me retrouve un peu dans la jeune fille brune au fond, près de l'entrée du quai. Son look fait un peu négligé mais je suis sûre qu'elle a mis du temps à choisir sa tenue. Elle se sert de ses accessoires comme d'une carapace, pour empêcher les autres personnes de la percer à jour. Elle feint l'indifférence face à ses mauvaises notes et à ses difficultés mais l'encre sur ses mains la trahit et prouve ses efforts pour s'améliorer. Elle n'a pas l'air plus stressée que ça par le retard du métro, elle arrivera quand elle arrivera. Ses mèches roses me rappellent les miennes et le sentiment de liberté que j'avais ressenti en le faisant. Jusqu'à ce que ma génitrice et mon géniteur me forcent à les enlever.

Elle monte dans le métro et on disparaît toutes les deux.

Elle est vite remplacée par une jolie blonde, aussi soignée que stressée. Ses cheveux lisses et brillants sont impeccablement coiffés en deux tresses qu'elle tortille nerveusement. Elle a dû passer son été à réviser pour tenter d'atteindre un niveau qu'elle surpasse déjà.

Elle garde le plus de distance possible avec le garçon à côté d'elle. Grand, bonnet et casque sur les oreilles, il est clairement plus vieux qu'elle. Il n'a qu'une envie : retourner se coucher ! En sweat et jogging, ce n'est ni sa première ni sa dernière rentrée mais il s'en fiche comme de sa première cuite et comme de cette dernière, il ne compte pas s'en rappeler.

Son sac à dos a l'air quasiment vide, je parie mon sac de couchage troué qu'au premier cours, il demandera si quelqu'un a un crayon à lui prêter (crayon qu'il ne rendra, bien sûr, jamais).

Et enfin, il y a la PCR (non, il ne s'agit pas d'une intrusion dérangeante dans une zone humide et profonde de votre personne !) : Populaire Conne et Riche. Elle a tout et elle le sait. Elle regarde tout le monde du haut de ses talons, avec un air méprisant et dédaigneux qu'elle ne cherche même pas à cacher. Elle est beaucoup trop maquillée pour son âge mais ce n'est pas grave, parce que personne n'osera rien lui dire. Elle tient son sac à main sur le poignet, la paume en l'air comme si elle attendait quelque chose. Je vous passe les affaires de marque et le mâchage de chewing-gum bouche ouverte, vous voyez très bien de qui je parle.

Bref, tout ça a un goût de cantine mal nettoyée et de nourriture aseptisée.

Je m'assois sur mes regrets et le sac plastique qui me sert de canapé et sors mon kit de survie. La trousse, je l'ai trouvée dans une poubelle, la première fois que j'ai dû me résoudre à les faire. J'avais vu ça comme un signe et étais repartie avec une cuisse de poulet presque à moitié intacte et de quoi me redonner un peu d'espoir. Les crayons, ce sont

principalement des cailloux que je ramasse. Ils ne me ramèneront pas à la maison mais ils m'apportent un peu de réconfort. J'ai aussi quelques craies, deux ou trois feutres et un marqueur rouge. C'est moins excitant que des fournitures neuves mais avouez que c'est quand même bien plus original !

Vous vous demandez sûrement à quoi tout ça peut bien me servir. Eh bien, si on met de côté l'aspect « vandalisme » de la chose, je dirais que j'égaye les quais de métros et les journées de mes concitoyen(ne)s. Ça fait sourire les gens, rapporte, un peu, m'occupe un moment et surtout, ça me fait du bien. Je « dessine » selon l'inspiration, mon humeur et surtout, en fonction des matériaux ! Note pour vous-mêmes, il est plus facile d'embellir de la pierre brute que du granit !

L'avantage de ces travaux pratiques, c'est que je n'ai personne pour les évaluer, les critiquer ou m'humilier. Enfin, concernant ce dernier point, ça dépend des jours mais ça ne concerne pas mon art donc ça compense !

Bon, je vais arrêter d'écrire pour aujourd'hui, je ne vais pas tarder à manquer de papier et d'encre et j'ai bien peur que la livraison à quai de métro ne soit pas une option !

À plus,

Mme Robert

4 SEPTEMBRE

De :	Maman abandonnée
Objet :	Au secours, c'est la rentrée !

Mon sucre d'orge,
Aujourd'hui, c'était la rentrée. La rentrée de la casse.

Le tee-shirt de Flore était passé de « blanc blanc clair » à « blanc jaune ». J'ai donc « *fait exprès de ruiner sa tenue pour lui mettre la honte et détruire ses chances d'être intégrée parce que je ne veux pas qu'elle grandisse !* ». J'ai bien essayé de rappeler à notre fille adorée que le pull jaune qu'elle avait mis - en douce - dans la machine expliquait sûrement cette « catastrophe » mais chou blanc (enfin jaune en l'occurrence...) !

Quant à Luna, tu l'auras deviné, elles ne sont pas dans la même classe. Je te laisse imaginer ses yeux pleins de larmes et son air trahi suivis d'un « *Mais tu avais promis qu'on serait ensemble ! Comment tu as pu me faire ça ??* ».

Bref, non seulement j'ai pu m'asseoir sur mes bisous de bonne journée, mais en plus je ne suis pas fichue d'empêcher un vêtement de décolorer ou de remonter le temps ! J'avais donc concentré mes dernies espoirs sur Laura et Maxime.

La rentrée en seconde c'est important, c'est stressant, c'est nouveau, c'est impressionnant. J'espérais un moment mère - fille ; je l'aurais rassurée, donné quelques conseils, je lui aurais assuré que tout irait bien. Et, l'histoire de quelques secondes, j'aurais retrouvé la petite fille toute timide d'il y a douze ans, en larmes et accrochée aux bras d'une mère qui avait du mal à retenir les siennes. Mais nos effusions se sont arrêtées à 300 mètres du lycée (*« sinon, c'est la honte »*) et à un vague signe de la main après vérification des alentours.

Quant à Maxime...Maxime, Maxime... Sa rentrée était à 8h30. On est parti(e)s de la maison à 8h15 et il était encore dans son lit ! Mais pas de panique parce que *« 8h30, 8h30, y a pas vraiment d'horaire en fait, ils disent ça histoire de remplir les cases c'est tout. T'inquiète, j'suis laaaaaaarge »*.

Qu'est-ce que tu veux répondre à ça ?? Je me suis excusée de l'avoir réveillé et j'ai refermé la porte !

Passons à Théo... Tu te souviens de l'air condescendant de la maîtresse lors de la pré-rentrée ? Quand elle avait insisté sur le fait qu'il fallait se préparer, que les

enfants peuvent se montrer très indépendant(e)s et ignorer totalement leurs parents ? Et tu te rappelles de mon air assuré quand je lui avais soutenu que Théo est un grand sensible, que ce serait plus dur pour lui que pour nous et que la séparation serait compliquée ?

Alors. Effectivement, il était « coucouille » dans la voiture. Il sanglotait dans la cour et il était en pleurs devant la classe. Et même si ça a brisé mon cœur de maman, la mère indigne et un chouille revancharde que je suis a bien vérifié que Maîtresse-je-sais-tout était témoin de cet adieu déchirant (elle a tout vu !). MAIS, au bout d'à peine deux mouchoirs, le drame a eu lieu. Maîtresse-je-gâche-tout leur a montré l'énorme boîte « *remplie de jouets rien que pour vous !* ». Coup bas, coup droit dans mon cœur et uppercut sur mon sourire. J'ai dit adieu à mon bébé et regardé mon fils s'éloigner. J'ai ignoré l'air victorieux et donneur de leçon de Maîtresse-j'ai-pas-de-cœur et suis retournée, à mon tour toute coucouille à la voiture.

Je n'avais pas trop le moral en arrivant au travail mais Alice, ma cheffe a été au top. On a pris un café et elle m'a parlé de tout et de rien jusqu'à ce que j'aille mieux. En t'écrivant ça, je réalise que je ne connais pas grand-chose d'elle ou de son histoire avant la création de *Families Enterprise*. Mais une chose est sûre, pour avoir autant d'empathie, elle a dû en vivre des choses ! Bref, ça m'a fait du bien de lui parler mais je me suis vite remise au boulot parce que c'est bien joli d'être

directrice de la communication d'une grosse entreprise mais derrière, faut assurer ! J'espère que ta journée à toi s'est bien passée, que tu n'es pas trop fatigué et que ta petite famille et ta superbe femme te manquent un peu quand même !

Concernant notre surprise party, et puisqu'on est d'accord sur les 70 invit(é)es DONT enfants, je nous ai trouvé une salle. Elle est à quinze minutes de la maison. On dirait un peu une longère et le gros avantage, c'est que tout l'étage a été transformé en dortoirs ! Comme ça on pourra faire la fête jusqu'au bout de la nuit ! J'ai tellement hâte mon diabolotin ! Tu te rappelles toi de quand date notre dernière « vraie » soirée / fête / moment sympa durant lequel les enfants ne sont pas le centre de l'attention ? Ça va être le feuuuuuuuuuuuuuuuu !!

Bon allez je vais te laisser, je suis en train de m'enflammer toute seule !

Gros bisous mon Caramel,

Je t'aime encore plus que le chocolat !

Mamie Jane

4 SEPTEMBRE

Mes petits,

Je vous écris en compagnie de mon petit Kim avec qui j'ai passé la journée.

Aujourd'hui c'était votre rentrée et j'ai hâte d'être à samedi, que vous puissiez tout me raconter dans les moindres, minuscules, microscopiques détails (au grand dam de votre grand-père !).

Rose et Louis. Je sais que pour la première fois, vous ne partagerez pas la même cour de récré. Rose, je sais que ça t'effraie et que ton grand frère se moque de toi mais il y a une chose que tu dois savoir. L'autre jour, pendant que Louis « *ne faisait pas la sieste, il s'entraînait juste à faire semblant !* », il a fait un cauchemar dans lequel il ne pouvait plus te protéger parce que vous étiez loin l'un de l'autre. Et je sais qu'il ne l'avouera pas mais tu vas lui manquer. Mais tout va bien se passer mes amours. Et si c'est mamie qui le dit, alors c'est écrit!

Ma belle et douce Capucine. Pour toi c'est le CM1. Un tournant et des exigences supplémentaires dans ton

apprentissage. Je sais que tu manques cruellement (et injustement) de confiance en toi et que tu appréhendes la garde alternée. Mais s'il y a bien une personne sur cette terre capable de surmonter ces difficultés, c'est bien toi. Tu es plus forte que ton grand-père quand je le laisse gagner aux échecs et plus tenace que moi quand il s'agit d'avoir en avant-première le nouveau livre de Claire Boisard ! J'ai foi en toi ma chérie.

Moi, de mon côté, j'ai passé la journée avec Kim. On a décidé qu'à deux ans et pour ne pas brider sa créativité, c'était quand même bien plus drôle de dessiner sur les murs que sur une feuille ! C'est vrai quoi, pourquoi se contenter d'une petite surface délimitée quand on a un grand salon à portée de marqueurs ! On a aussi fait des coulants au chocolat. Enfin, déduction faite de la préparation sur les meubles, sur les vêtements, sur le visage de Kim et même dans ses cheveux, on en a fait trois. Mais ils étaient bons.

J'ai hâte de voir la tête de votre grand-père quand il aura vu que notre salon est mieux décoré que la Chapelle Sixtine et que notre cuisine s'est feinte d'une fantaisie décorative... Chocolatée !

Je l'entends qui arrive mes petits, je vais m'arrêter là je ne veux rien louper de la scène !
Gros bisous et très vite,

Psychose

11 SEPTEMBRE

J'aime bien le mercredi (j'aime aussi les cornichons, les tripes, les pizzas à l'ananas, les cachous mais là je m'égare). J'ai toujours aimé l'ambiance du mercredi.

Enfant, j'aimais ne pas aller à l'école et pouvoir dormir.

Adolescente, j'aimais pouvoir passer l'après-midi seule avec mes dessins.

Aujourd'hui, j'aime voir les enfants content(e)s de passer une après-midi avec leurs parents. J'aime voir les jeunes profiter de ce moment furtif et privilégié, hors du stress et de la pression des cours.

Mais cette année, je n'envie pas leur insouciance ou leur liberté. J'envie leur chance d'être à l'école, leur sécurité, le toit au-dessus de leurs têtes et surtout, l'amour de leurs parents. À défaut de vivre la rentrée de mes rêves, je la vis par procuration et me projetant dans la leur.

Pourtant, dans toute cette noirceur, j'ai quand même réussi à entrevoir des lumières au bout du tunnel. Enfin pour